



Bob Cantin, enseignant en plein air au Centre L'Impact de Mascouche, a passé un mois au Népal, au camp de base de l'Everest.

FIL RSS

« Mission accomplie! » – Bob Cantin

Karine Limoges

Mardi 24 janvier 2012

L'enseignant en plein air au Centre l'Impact de Mascouche, Bob Cantin, a conclu sa série de conférences le 8 décembre. Ayant passé un mois au Népal parmi le peuple Sherpa, dans le camp de base de l'Everest, Cantin s'était promis, à son retour, d'offrir 100 conférences pour partager son expérience. Il a ainsi raconté pour la centième fois l'aventure qu'il s'est payée pour ses 45 ans.

Plusieurs «êtres extraordinaires» ont jalonné son chemin. Il parle de Pascal Guillaume, des Karavaniens Nature, qui a parcouru 40 pays et a été son guide au Népal. «Il m'a appris à prendre des photos avec mes yeux», raconte M. Cantin. L'homme est décédé au mois d'octobre en tombant dans un précipice. L'enseignant de Mascouche évoque également Calli Sherpa, qui, il l'apprendra

plus tard, se trouvait à être le frère de Babu Chiri Sherpa, un homme très estimé de son peuple.

«J'ai réalisé l'immense humilité, la sagesse, la patience et le travail de ce peuple, a énuméré en entrevue Bob Cantin. Ils travaillent 12 heures par jour au salaire de 1 \$ de l'heure pour transporter de 50 à 150 livres de bagages sur leurs épaules. Jamais ils ne se plaignent, ils sont dévoués.» Babu Chiri Sherpa était, selon Bob Cantin, le plus grand Sherpa.

Babu, la légende

Le grimpeur et alpiniste Babu Chiri Sherpa aurait monté l'Everest à 10 reprises sans oxygène et a commencé sa carrière de porteur à l'âge de 13 ans. «Il avait du cœur au ventre, explique M. Cantin. Tout ce qu'il recevait - argent, nourriture, etc. -, il le distribuait à son peuple. Il est devenu une légende.» Encore aujourd'hui, la Fondation Babu Chiri Sherpa vient en aide aux gens de ce peuple, leur permettant de développer leurs connaissances et de protéger leur corps fragilisé par les charges qu'ils transportent continuellement.

Bob Cantin, dans le même esprit altruiste que Babu Chiri, a décidé de redonner l'argent amassé par le biais de ses conférences - des dizaines de milliers de dollars, confirme-t-il, sans donner de chiffres exacts - à différentes causes humanitaires, dont le Club Plein air l'Impact de Mascouche, et directement à ses élèves vivant parfois en situation de précarité. Les fonds ont ainsi servi à leur offrir 20 sorties par année.

C'est avec un peu de nostalgie que Bob Cantin a raconté le peuple Sherpa pour une centième fois devant public, public qui lui a servi deux ovations debout. Toutefois, ce ne sera peut-être pas sa dernière à vie. S'il y a des demandes, Bob Cantin n'hésitera pas à récidiver. Dans l'intervalle, il caresse d'autres projets, toujours en plein air. On n'a pas fini d'entendre parler de Bob.

Quatre questions à Bob Cantin

Qu'avez-vous appris de plus important sur vous-même durant ce mois passé avec les Sherpas? Il s'agit d'une expression du peuple Sherpa, «Bistari, Bistari», qui signifie «Assure tes pas, et va lentement». Ceci afin de goûter davantage le moment présent. Il y a tellement de choses à regarder au Népal... C'est un bel héritage.

Selon vous, avez-vous apporté quelque chose à ce peuple et, si oui, de quoi s'agit-il? Un petit pécule. Toutes les sommes d'argent amassées ont permis une meilleure formation aux gens du peuple Sherpa afin de prendre soin d'eux physiquement, d'offrir des fournitures scolaires aux jeunes et à la veuve de Babu Chiri Sherpa, qui assurera à ses six filles une bonne éducation.

Le plus beau commentaire qu'on vous a fait à la suite de l'une des conférences que vous avez données? Que le récit était digne des Grands Explorateurs. La plupart ont trouvé la conférence émouvante. Ils n'avaient aucune idée que ce peuple était aussi travaillant, dévoué. Il y a plus de Sherpas que de grimpeurs qui sont décédés pour permettre aux grimpeurs d'atteindre leur objectif. Ils ont également apprécié le côté historique autant que le côté humain des conférences. «À parole donnée, parole tenue.»

À partir de maintenant, quelle mission vous êtes-vous donnée? J'ai une liste de projets dans ma tête (sans dévoiler quoi que ce soit...), toujours en plein air toutefois.